

EN MARGE

Frites, mayonnaise et maroilles au menu du Dakar 2009

Le maroilles, cet odorant fromage popularisé auprès de 20 millions de Français par le film « Bienvenue chez les Ch'tis », va-t-il s'imposer au même titre que le ketchup et la moutarde dans les friteries françaises ? C'est en tout cas l'ambition de Dominique Duquesnoy, le directeur adjoint des maroilles Fauquet, implantés à Nouvion, dans l'Aisne, qui vient de lancer la Mar'Yonnaise, une mayonnaise au maroilles. A priori, l'idée a de quoi rebuter tous les apôtres du culte de la minceur, mais ici, dans le Nord-Picardie, elle pourrait bien casser la baraque... à frites.

« Ce produit est né de la rencontre avec Hervé Diers, le PDG d'Hedimag, numéro un français des camions magasins à cuisson embarquée et concepteur de la fameuse friterie Momo du film de Dany Boon, relate le responsable. Hervé Diers nous a demandé de sponsoriser son équipe, la Ch'ti Friterie, qui prendra le départ du Paris-Dakar, à Buenos Aires, le 3 janvier prochain, avec un 4X4 et une friterie mobile. C'est à l'occasion de la soirée de présentation de l'équipe que nous avons créé cette recette. »

Lors de la fête, les vingt premiers kilos de Mar'Yonnaise artisanale sont dévorés en quelques heures. Ce succès décide Dominique Duquesnoy à déposer la marque afin d'industrialiser la fabrication. « Le produit sera disponible en janvier. Dans un premier temps, nous visons le marché des 2.000 baraques à frites présentes dans le Nord - Pas-de-Calais et la Picardie. Nous espérons ensuite attaquer le marché de la grande distribution par le biais de dosettes unitaires ou de pots familiaux. A terme, cette production pourrait atteindre 500 tonnes », poursuit le responsable.

Détenus par les Fromagers de Thiérache, dont la production atteint 6.000 tonnes par an, les maroilles Fauquet sont aujourd'hui leaders sur leur marché avec près de 60 % des ventes. « Bienvenue chez les Ch'tis » n'a pas sauvé que l'année du cinéma français (voir page 18). L'entreprise, qui emploie un peu plus de 200 personnes, a vu ses ventes croître de 25 %. Elle est en rupture de stocks depuis le mois de mars.

GUILLAUME ROUSSANGE (À AMIENS)